

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_ Rectoutsoulas_Bon\]](#) 201 Au temps heureux que ma jeune ignorance

[1562_ Rectoutsoulas_Bon] 201 Au temps heureux que ma jeune ignorance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Sonnet à une Dame.

Incipit non modernisé Au temps heureux que ma jeune ignorance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 201

Foliotation L5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOUT SOVLAS.

De sonnet à vne Dame.

A V temps heureux que ma ieune ignorance
Receut l'enfant, qui des dieux est le maistre,
Vous cognoissant qu'il ne faisoit que naistre,
Voulustes bien le nourrir d'esperance:
Mais puis que vous & sa perseuerance
L'avez faict grand: plus qu'autre onc ne peut estre
En lieu d'esperoir vous le laissez repaistre,
Seul apart luy de mon mal & souffrance,
Ne pour essay que ie face ou effort,
Impossible est l'oster de sa demeure,
Car plus que moy, il est deuenü fort,
Et toutesfois en faisant que ie meure,
Il se descouure & ruyne son fort;
Mais il sçait bien que le mieux luy demeure.

De Dixain d'une Nonnain.

V Ne Nonnain belle & en bon point
Serepenoit d'auoir laissé ie monde,
Et ie luy dis: ma sœur il ne faut point
Avoir regret à chose tant immunde,
N'avez vous pas Iesus Christ, pur & munde,
Pour espoux, en la profession pris,
Au nom duquel tout salut est compris?
Ouy (dist elle) & ne le veux laisser:
Mais Iesus Christ est espoux des espritz,
Et ie demande vn espoux pour la chair.